Arts et métiers n° 12, janvier 1971, p. 57

IN MEMORIAM

François BONNET

(CHALONS 1900.)

Officier de la Légion d'honneur.
Membre bienfaiteur de notre Société.
Décédé le 25 novembre 1970.

François BONNET commença sa carrière à la Société alsacienne de Constructions mécaniques, mais revint très vite à Villefranche où il ne cessa, dès lors, de faire progresser l'entreprise de ses parents, ouvrant des agences commerciales dans toutes les villes de France et occupant jusqu'à 1 200 personnes dont 18 Gadzarts.

Il a laissé dans le monde industriel une empreinte profonde, se montrant, dans de nombreux domaines, un véritable précurseur :

— dès avant 1914, il fut l'un des premiers à fabriquer les machines de boulangerie à la suite de son père;

— après la Grande Guerre, avec sa famille, il lança les machines textiles pour le traitement des fils parmi lesquelles les merceriseuses eurent une réputation mondiale;

— à cette même époque, les nécessités de reconstruction dues à la guerre, l'amenèrent à créer les machines à mouler le béton « aggloméré », puis à devenir, vers la Seconde Guerre mondiale, le pionnier des éléments préfabriqués pour le bâtiment; les nombreuses villas construites témoignent de la valeur de ses vues;

— entre temps, ce fut l'essor des machines pour cuisines de collectivités, éplucheuses, mélangeurs, laveuses, etc. et enfin, vers 1931, il fut encore dans les premiers en France à fabriquer le matériel frigorifique, dans toute la gamme des applications commerciales, depuis le ménager jusqu'aux grosses installations industrielles.

Toute cette activité ne l'empêcha pas de se dépenser généreusement pour la formation professionnelle, créant le Centre d'apprentissage de Villefranche et animant les « Amis de l'Enseignement », établissement de formation et de perfectionnement extra-scolaire. Inspecteur de l'Enseignement technique pendant 26 ans, il fut nommé à ce titre chevalier, puis officier de la Légion d'honneur.

Gadzarts exemplaire, membre bienfaiteur de notre Société, qui lui décerna la médaille d'argent, son attitude vis-vis de nos camarades fut toujours empreinte des vertus enseignées par notre tradition.

Président-fondateur du sous-groupe de Villefranche, il montra avec discrétion que la fraternité dépasse le temps de la vie scolaire. Pendant la dernière guerre, il fut pour les Gadzarts que la tourmente rejetait dans la région lyonnaise, sans emploi et sans ressources, un bienfaiteur dont la générosité n'eut d'égale que la discrétion. Nombreux furent ceux à qui il offrit un poste dans son entreprise, s'inquiétant de leur famille en animant l'entraide dans le sous-groupe.

Ces actions, que le temps nous a dévoilées peu à peu, nous ne les avons pas oubliées et c'est pourquoi, mêlés à l'assistance très nombreuse de ses parents, amis, collaborateurs, ouvriers, de nombreux camarades ont eu à cœur de lui témoigner l'estime et la très vive reconnaissance que nous gardons à son souvenir.

●

Auguste BARTHÉLEMY

(AIX 1922.)

Décédé le 12 décembre 1970.

Un des plus brillants de sa promotion, Major une année, BARTHÉLEMY débute aux Houillères de Provence. Mais, très vite, l'atelier familial de menuiserie l'attire. Bientôt il en fait une grande usine, faisant appel aux moyens de production modernes, pour fabriquer en très grandes séries des fenêtres avec les meilleures machines et les plus puissantes.

Parallèlement, le social le préocupe; il associe son personnel aux profits de l'entreprise et la taylorisation qu'il applique est pleine d'intelligence.

L'urbanisation intense d'après-guerre l'oblige à voir plus grand encore et il installe à Rousset, sur la zone industrielle créée par les Houillères de Provence, un ensemble où s'activent 300 personnes en des chaînes de fabrication dont presque toutes mettent en œuvre des brevets personnels.

L'aluminium s'allie au bois en de remarquables réalisations.

Hélas, les soucis, les responsabilités d'une pareille affaire, ruineront sa santé. Il y succombe après bien des souffrances, physiques et morales.

A. BARTHÉLEMY était un bon et grand Gadzarts, aimé de tous ses camarades de Promotion qui perdent en lui un véritable ami.

(*Communiqué de sa promotion.*)